COUP DE SOLEIL

Ma chambre, mon univers

Il y a des univers à l'infini selon les scientifiques... Dans le nôtre, à nous les êtres humains, nous existons grâce au soleil autour duquel tourne la Terre sur laquelle nous sommes depuis notre origine... L'homme est allé sur la Lune et envoie des engins un peu partout dans l'espace pour le sonder afin de savoir si une vie existe ou si, au contraire, on est seul et point d'Extraterrestres...

La terre est naturellement divisée en continents... L'homme la divise artificiellement pour créer des pays où il y a des régions, des départements, des arrondissements, des cantons, des communes, des quartiers ou des villages, des cités ou des artères, des immeubles ou maisons et, enfin, des logements... Qu'on habite seul ou en famille ou en collectif, c'est là où il y a notre lit que se passe la plupart de notre temps qui nous est compté par les mystères de la vie...

Entre la porte de ma chambre et sa fenêtre, il y a mon lit conjugal avec ses deux tables de nuit et à côté de l'une un placard (derrière la porte) et de l'autre un ordinateur (près de la fenêtre), au pied du lit une armoire (côté porte), une coiffeuse (côté fenêtre) et au milieu un téléviseur. Quand je ne suis pas dans ma chambre, j'ai hâte de la retrouver car c'est en elle, comme le ventre de ma mère, que je me sens à l'aise, en sécurité... A propos de ma mère (78 ans, que Dieu lui prête longue vie, elle est en vacances dans notre maison secondaire en Kabylie, à Tassaft Ouguemoun), je suis tout heureux lorsqu'elle apparaît dans le cadre de la porte de ma chambre... Elle vient pour me dire «éker atachet» (lève-toi pour manger) ou carrément elle m'apporte à manger sur un plateau qu'elle pose sur la table de nuit à côté de mon placard derrière la porte... Elle entre aussi dans ma chambre pour écouter la Radio Chaîne II ou Radio Berbère et regarder la télévision, à sa tête Berbère Télévision (la BRTV) ou discuter à bâton rompu avec moi le plus souvent sur les us et coutumes kabyles qu'elle entend perpétuer à jamais... (elle se sert parfois de mes téléphones — wll ou portable — qui sont sur la table de nuit à côté de mon ordinateur pour parler avec mes deux sœurs mariées à Lakhdaria, l'ex-Palestro et à Hassi-Messaoud).

Mon père, quant à lui, entre dans ma chambre pour me filer ses journaux qu'il vient de terminer de lire (ah ! Papa journaux, 80 ans et bon pied, bon œil, lui aussi est à Tassaft pour quelques semaines de vacances pour le changer d'Ouled Yaïch, l'ex-Dalmatie et ses environ — Blida.) Je ne tourne pas en rond dans ma chambre : dès que j'y entre, je m'allonge sur mon lit, mes trois télécommandes en mains, je ne cesse de zapper, allant de la terrestre et Unique ENTV qu'on appelle dans le jargon de la rue algérienne El-Mehtma (l'imposée), aux analogiques en voie de disparition (TF1, F2 avec en prime Radio Berbère, F3, Canal+, F5/Arté et M6 avec une radio francophone) et aux numériques tellement nombreuses à leur tête BRTV, Canal Algérie et Thalita…

Mon lit est multifonction, je n'y dors pas seulement, en plus des radio et télévision, je téléphone, je lis, je mange... L'espace qui concurrence mon lit et l'espace internet : assis sur un tabouret, face à mon ordinateur, mes doigts allant du clavier à la souris à la recherche du monde entier... Les autres espaces,

Photo : DR

je ne m'y attarde pas : j'ouvre et ferme la fenêtre en jetant à peine un coup d'œil pour m'émerveiller du temps qui passe en regardant la neige tomber rarement, la pluie, le vent et sentir le froid et la chaleur de jour ou de nuit, toutes les semaines, les mois et les saisons qui s'interpénètrent, ne sachant plus si nous sommes en hiver, au printemps, en été ou en automne ! Ainsi va la vie jusqu'à la mort... (la fenêtre est une baffle qui émet les sons des moteurs d'autos, des passants et des voisins...) ; j'ouvre et ferme mon placard juste pour mettre ou retirer des papiers, des livres, des journaux ; j'ouvre ou ferme mon armoire juste pour mettre et retirer mes habits (sur son toit s'y trouve un poste radio jamais allumé car la radio de nos jour est émise par la télévisons parabole oblige !).

Si je sors de ma chère chambre, c'est juste pour aller aux toilettes ou à la salle de bains et revenir daredare... Je vais aussi à la cuisine et son balcon pour quelques minutes ainsi qu'à la salle à manger/salon avec son balcon où mon père a élu domicile, lisant ses journaux algériens (*Le Soir d'Algérie*, *El Watan* et *Liberté* ainsi que *Compétition* et *Le Buteur*) et regardant les chaînes francaises. Il m'arrive aussi d'aller à la chambre conjugale de mon frère pour lui régler le démo branché sur Nile Sat, de même à la chambre de ma sœur et ma mère.

Dehors, où que je sois, principalement au boulot, J'ai hâte de retrouver ma chambre où, comme un poisson dans l'eau, je trouve mon oxygène en ne gênant personne, mais très attristé par les mauvaise nouvelles du monde où les humains se font la guerre depuis l'aube des temps : en sera-t-il ainsi jusqu'au crépuscule du temps ? En me couchant, je pense à toute l'humanité en espérant que chaque individu qui la compose (plus de 6 milliards et ça augmente à chaque seconde, démographie galopante oblige) puisse avoir une chambre comme la mienne avec tous ses meubles pour la paix des âmes et surtout un revenu, fût-il minime comme le mien par exemple : un petit salaire d'un petit fonctionnaire… Amen et Inch'Allah !

Abdelkaderkamel.ouahioune @yahoo.fr

Le Top 20 de Vox Populi (juillet 2008)

1. B. Mohammed, Chevalley
2. Kemouh Mosbah (Chelghoum Laïd), M. Benrebai
3. Une harraga du cerveau, KD, Farid Matouk
4. Hamza, Mus, M. Poisson
5. Djawed Rostom Touati, Ali Sebâa, Boufridi
6. Mazari
7. Adel, Mylo Romaïssa, Nassim
8. Ouazib
9. Rocca 2002
10. Sky toujours
11. Had
12. Minette, Osmane C.
13. Sihem
14. B. Dalila
15. O. Chaggoun
16. Khaled Lemnaouer
17. Kamel, Insomnia, B. Dalila
18. Velvet Milano
19. Djilali Hamdaoui
20. Perdrix de Kabyle, Mouloud, Mus

NOTRE SÉLECTION

Pas d'accord

Je ne suis pas tout à fait en accord avec vos appréciations un peu trop précipitées (votre NDLR à l'article «les profiteurs du système» du 21 juillet 2008) visant à relativiser une situation préjudiciable à plus d'un titre. Si l'on part de ce postulat, croyez-vous que notre pays a des chances de s'en sortir un jour ? Le changement est à ce niveau-là aussi. Je suis partisan d'enquêter au sein de toutes les entreprises et mettre à la porte tous les individus de ce genre car non seulement ils coûtent beaucoup à l'entreprise et prennent la place de jeunes plus qualifiés et plus désireux de travailler et d'apprendre mais en plus ils constituent un obstacle au progrès dans l'entreprise et à l'épanouissement de ces jeunes qu'ils considèrent comme des empêcheurs de tourner en rond. Ce n'est pas avec ce type de cadre dirigeant que les jeunes diplômés apprendront quoi que ce soit à part tout de même la tricherie au quotidien. Désolé mais un responsable numéro 2 d'une société à capitaux publics qui n'est là que pour grignoter au maximum et ramener chez lui jusqu'aux fournitures de bureau et l'eau minérale n'est pas une futilité pour moi. Vous savez bien que «qui vole un œuf vole un bœuf». D'accord pour le maintien concernant les cadres dirigeants retraités, ceux qui sont hautement qualifiés et honnêtes mais pas ces retraités qui n'ont aucun niveau d'études et qui sont là grâce aux effets pervers du système pour profiter et casser toutes les bonnes initiatives et les jeunes universitaires.

Merci encore une fois de nous permettre de débattre en toute liberté.

B. K.

HUMEUR

Presse indépendante, dites-vous ?

Liberté et diversité sont les deux conditions pour que la presse puisse jouer son rôle dans le débat démocratique. Elle découle logiquement de la liberté d'opinion et d'expression ; la liberté de la presse peut même être considérée comme un contre-pouvoir essentiel, qui a pour devoir de dénoncer les corruptions et les abus de pouvoir dont les gouvernements pourraient se rendre coupables. Cette liberté-là est inscrite dans les droits de l'homme, mais bien des pays comme le nôtre ont encore des lois ou des pratiques contraires à cette liberté.Dans notre pays, on continue à faire croire aux gens qu'il y a des journaux indépendants qui osent défier la peur pour faire la lumière sur ce qui se passe en Algérie ; toute la presse (indépendante ou pas) a descendu en flammes zaâma Al Khalifa pour faire détourner le regard de ce troupeau malade qui est le peuple algérien et fermer les yeux sur les vrais responsables de cette affaire. Moi, je ne crois plus à cette presse dite indépendante dont le rôle se résume uniquement dans l'information et la publicité, surtout cette dernière qui occupe un large espace au détriment de plus important, à savoir l'espace de vérité, et c'est ce qui me dégoûte et me rend malade, d'ailleurs ces dernières années, j'achète un journal seulement pour tuer le temps et m'amuser avec les mots fléchés.

Enrico chantait :

Doit-on se taire pour faire plaisir, fermer les yeux sur l'avenir.

Qui ne dit rien donne raison à ceux qui sèment le malheur pour satisfaire leurs ambitions ou bien par un manque de cœur.

Moi j'aime beaucoup trop la vie pour jouer cette comédie.

J'espère que vous aussi vous aimez beaucoup trop la vie pour ne pas jouer cette comédie.

Agraw n'Aadha (Kabylie)

La France nous doit 100 milliards d'euros !

Tous les documents historiques le prouvent sans aucune ambiguïté : le prétexte à la colonisation de l'Algérie par la France a été le coup de l'éventail du dey d'Alger sur la personne du consul de France. Les raisons de cette affaire, c'est le non-paiement par la France des importations de blé algérien — estimées alors à 7 millions-or.

La France a lavé son honneur en massacrant plusieurs millions d'Algériens, elle devrait continuer en s'acquittant de ses dettes qui, de nos jours, dépasseraient la centaine de milliards d'euros (compte tenu de l'évaluation au cours de maintenant auxquels s'ajoutent des agios et des intérêts de retard.)

Comme il n'y a pas de prescription pour les crimes contre l'humanité — le colonialisme en fait partie — ; il n'y a pas de prescription pour les dettes entre pays.

La preuve par deux :

1 - le mouvement juif mondial continue de persécuter les banques qui ont abrité des dépôts juifs durant la Seconde Guerre mondiale — en particulier les banques suisses — et surtout obtenir gain de cause ; c'est de l'histoire récente vieille seulement de 60 ans ;

2 - le gouvernement russe — à la chute du communisme — a accepté de rembourser, après réévaluation au cours du jour, les titres détenus par les étrangers sur les emprunts du tsar de Russie . Les médias français en ont fait, on s'en souvient, leur Une pendant toute l'année 2000 . C'est seulement vieux de 110 ans.

Preuve s'il en est que ces délits économiques ne seront jamais prescrits.

Alors pour nos 7 millions or, qu'en sera-t-il ?

Une suggestion tout de même : si nos chers dirigeants ont peur de la reddition du coup de l'éventail, le peuple algérien peut s'en charger, comme toujours.

Mohamed Tayeb